

L'attaque dans l'orage

« EN AVANT, SUR ARHANLI — SERBIE — 5 NOVEMBRE 1915 »

par CANUDO, capitaine aux zouaves.

L'orage éclate.
Le paysage est blanc.
La fièvre d'eau hulule dans l'espace.
Tout a blêmi.
Les cimes, face à face,
sifflent l'horreur qui fait trembler leurs flancs.

Le haut murmure des ravins,
grondant d'échos,
surgit sous la masse liquide
du sang fou de ce ciel enflé, livide,
que blessent les éclairs à tout instant.

Le poids atroce
de cette fureur
nous pousse au fond de nos abris de terre,
chair humaine du sol.
Sous le tonnerre
nous vibrons de ses frissons de terreur.

Mais nous flairons le bruit.
Nous l'entendons plus violent éclater à notre oreille.
Nous sommes terre & eau.
Mais l'âme veille.
Ce n'est pas le tonnerre.
Le canon.

& le crépitement long des cailloux,
les larges voix sanglotant à l'orage,
s'ouvrent béantes
devant notre rage.
La fusillade allume un éclat roux.

Tout alors se confond.
En tournoyant
un tourbillon
d'universelle haine.
Les hommes & le ciel renversent,
pleine,
la coupe bouillante de leurs sangs.

